

L'agora vous invite à sa  
traditionnelle fête de Noël!

Elle aura lieu le  
**mercredi 13 décembre 2023**  
au Centre paroissial  
de la Servette  
(Av Wendt 55, 1203 Genève)  
Tram 14, 8 - Bus 3, 11

**18h30 Accueil**  
(enfants bienvenus, une  
animation est prévue)  
**19h Célébration**  
**20h Repas offert**  
(si vous le souhaitez, vous  
pouvez apporter un dessert)

AGORA, Chemin de Poussy 1, bâtiment A, 1214 Vernier  
Compte BCG IBAN CH71 0078 8000 0506 3762 0 Tél : 022.930.00.89  
Bus 6-19-23-53-56-57, arrêt Renfile ou Croisette CFF : halte Vernier  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)



INFOS

DÉCEMBRE 2023

Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès  
des requérants d'Asile et des réfugiés  
[www.agora-asile.ch](http://www.agora-asile.ch)

## Les couloirs humanitaires

*Une solution qui nous concerne toutes et tous*

En évoquant le conflit israélo-palestinien le 15 octobre dernier, le pape François a déclaré qu'il est urgent et nécessaire de garantir des couloirs humanitaires et de secourir toute la population. La question de telles voies de fuite sécurisées avait déjà été discutée avant le Covid. Sur l'impulsion de Pierre Bühler et du réseau de la charte de la migration ([migrationscharta.ch](http://migrationscharta.ch)), plusieurs représentants des Eglises (catholique, protestante, évangélique), d'associations civiles (OSAR, Caritas, Asylex) et d'ONG (Sant'Egidio, UNHCR, Allianz, Amnesty) se sont de nouveau réunis à Berne une première fois en février dernier, puis en octobre. L'objectif : réfléchir à la faisabilité politique, juridique et matérielle, de créer des couloirs humanitaires vers la Suisse. Juridiquement, rien ne l'interdirait ... mais il s'agirait de veiller à ce que ces corridors complètent un arsenal déjà existant et ne remplacent pas des obligations incombant à l'Etat suisse. En étudiant ce qui s'est déjà fait dans des pays d'Europe, notamment en Italie sous l'impulsion de Sant'Egidio, il apparaît important que ce programme soit entièrement auto-financé et fasse l'objet d'un accord préalable entre l'Etat et les associations qui supportent le projet. Un groupe de travail s'est constitué afin d'élaborer une démarche sur la base des possibilités données (avec un timing et des étapes successives). Une prochaine réunion sera organisée afin de discuter du résultat des travaux et de mettre en place plus officiellement une « coalition » dans le but de peser politiquement et d'obtenir un accord. Comme le disait Anne-Catherine Reymond, la responsable de Sant'Egidio pour la Suisse, « faisons preuve d'imagination ! ». L'AGORA participe et soutient cette initiative.



### Mode d'emploi des couloirs humanitaires en Italie

Depuis février 2016, ces couloirs humanitaires ont permis à plus de 6470 personnes d'arriver en Italie.

Le principe de départ : un protocole d'entente entre la Communauté de Sant'Egidio, la Fédération des Eglises évangéliques en Italie, la Table vaudoise (la *Tavola valdese*) et le gouvernement italien.

Le fonctionnement : des volontaires issus des associations participantes prennent directement contact, une fois sur place, avec les réfugiés des pays visés par le projet. Ils préparent une liste de bénéficiaires potentiels qui est transmise aux autorités consulaires italiennes. Après un contrôle des dossiers par le ministère de l'Intérieur, celles-ci délivrent des visas à titre humanitaire valides seulement pour l'Italie. Une fois arrivés en Italie légalement et en sécurité, les réfugiés peuvent ensuite présenter leur demande d'asile.

L'engagement complémentaire : Ils sont accueillis aux frais des associations dans des structures ou des maisons. Ils bénéficient de cours d'italien et d'accompagnement.

Dans un discours du 18 mars 2023, le pape François a salué cette initiative et a ainsi évoqué la *créativité généreuse de la Communauté de Sant'Egidio, de la Fédération des Églises Évangéliques et de la Table Vaudoise, du réseau d'accueil de l'Église italienne, en particulier de Caritas, et l'engagement du Gouvernement italien et des Gouvernements.*

Virginie

## Être accueilli·e dans ce qui me fait vivre

*Retraite d'une équipe de l'Agora*

*Comment nous accueillons-nous les uns les autres pour construire ensemble ?* Tel fut le thème de cette rencontre.

En guise de bienvenue, dans nos chambres, deux textes nous invitaient à méditer tout au long de la retraite :

- Genèse 18,1-15 - Qui accueille, et comment ? - Qui est accueilli, et comment ?
- Genèse 21,9-21 – Qui est rejeté, et comment ? Comment s'articulent accueil et rejet ?

Que ressentez-vous en vous mettant à la place de l'un ou l'autre protagoniste ? En quoi les attitudes décrites dans ces récits m'inspirent, m'étonnent me donnent envie de faire de même.... Ou pas ?

Pour aguerrir notre pensée, divers contes nous ont été proposés (« la soupe aux cailloux », « Les 7 chevreaux », « Le roi et le mendiant », « L'éléphant et l'oiseau »). Par petits groupes, nous avons échangé nos expériences, nos méditations, nos ressentis.

## Témoignage de Maïssa

*Mon immersion et mes nouvelles compétences interculturelles*

Mon expérience de stage à l'Agora, dans le cadre de ma maturité spécialisée dans le travail social, a été incroyablement instructive. Avant cela, j'avais une connaissance limitée du monde de l'asile, mais ce stage a ouvert mes yeux sur des réalités souvent méconnues.

L'équipe de l'Agora s'est révélée être bien plus qu'un simple groupe professionnel. Malgré ma timidité initiale, leur accueil chaleureux a facilité mon intégration rapide.

Le fait de parler arabe a été très utile pour mieux comprendre certaines personnes. Cela s'est avéré particulièrement pratique lorsque j'ai pu aider à traduire pour deux hommes syriens lors de la permanence juridique d'Elisa-Asile. J'ai donné des cours de français individuels à quatre femmes qui, pour la plupart, parlaient l'arabe. J'ai créé de réels liens avec ces femmes au-delà de l'apprentissage du français.

Cette immersion m'a permis d'acquérir des compétences interculturelles précieuses et d'améliorer ma capacité à établir des connexions empathiques avec des individus en situation de vulnérabilité. Ce stage m'a appris à mieux comprendre différentes cultures et à être plus à l'aise avec des personnes vulnérables. C'était plus qu'une simple expérience professionnelle, ça a été une étape importante dans mon apprentissage, me préparant vraiment à travailler dans le social.

En travaillant main dans la main avec les requérants d'asile, j'ai compris les défis auxquels ils font face, et j'ai appris à contribuer de manière positive à leur parcours difficile. Participer aux réunions de la « Coordination asile » un mardi sur deux m'a permis de comprendre comment fonctionne le système d'asile, ce qui a été vraiment intéressant.

Cette expérience a renforcé ma détermination à poursuivre une carrière axée sur l'aide sociale, en mettant l'accent sur la compréhension profonde et le respect des diversités culturelles. Ce stage à l'Agora a été bien plus qu'une expérience professionnelle ; il a été un voyage humain qui a élargi mes horizons et renforcé ma passion pour le travail social.

Ferjani Maïssa



## Hamideh

*Un exemple de persévérance*

Hamideh, d'origine afghane, est arrivée d'Iran à Genève au début 2016 avec ses enfants, et a été hébergée au Foyer des Tattes. En Iran, elle avait réussi l'examen pour intégrer l'équivalent de la Haute École de Santé mais le gouvernement avait refusé son inscription. Elle avait alors étudié pendant 4 ans la biologie générale... tout en gardant l'envie de travailler dans le domaine de la santé.

Arrivée à Genève, elle a suivi le cours de français avec les bénévoles de l'AGORA (Marie-José, Nicole et d'autres), puis prolongé avec le centre de formation de l'Hospice Général en atteignant le niveau A2, lui permettant de bénéficier d'un chèque de formation pour améliorer son niveau.

Elle a également fréquenté Carouge-Accueil pour avoir des contacts avec des personnes francophones. Ensuite elle a réussi l'examen d'entrée pour la formation PAI (préapprentissage), ce qui lui a permis de commencer le CFC en Assistante en soins et santé communautaire (ASSC).

Elle a obtenu son diplôme au bout de 4 ans. Elle travaille actuellement dans un EMS et elle attend le permis B.

Ce parcours a été rendu difficile par les problèmes administratifs, personnels, professionnels et linguistiques. Elle a pensé à arrêter plusieurs fois tellement c'était dur mais elle a trouvé du soutien, notamment avec l'AGORA et tous les stagiaires\* qui ont assuré la conduite de

son fils Iman à l'école pendant toutes ces années (les horaires l'obligeaient à quitter la maison trop tôt). Selon elle, l'AGORA est un lieu précieux qui aide les personnes migrantes à acquérir une formation et leur indépendance.

Elle est motivée à poursuivre sa formation autant que possible. A côté, elle s'est engagée dans la course à pied avec une équipe de Generali et a récemment couru les 10 km de Lucerne. Elle espère que son témoignage donnera l'envie et l'espoir à d'autres femmes de se former.

\*Maxine, Jiyan, Garance, Guwani, Marguerite, Anthony, Lila, Maïssa, No-rah...



Le lendemain matin, chaque groupe exposa ses réflexions en rapport avec le conte : accueil, rejet, méfiance, jugement. L'essentiel étant de remettre de la vie là où elle est écorchée. A ce propos, le Dr Paul Schneider a présenté le livre « Migralgie » écrit en collaboration avec divers milieux en rapport avec la santé des migrants.

Puis ce fut l'échange enrichissant des diverses aumôneries des régions romandes où chacun-e exposa sa problématique et de poignants témoignages de situations vécues concernant notamment les retours forcés en Croatie. L'après-midi fut consacré aux ateliers : chant, préparation de la célébration, action concrète, visite de l'Abbaye de Saint Maurice.

La rencontre chaleureuse et accueillante s'est terminée par la célébration. Pierre Bühler a présenté le fruit de l'atelier « action concrète », soit un manifeste à adresser au SEM contre les renvois en Croatie que nous avons signé.

### Témoignages

*Ces journées d'échanges renforcent mon engagement auprès des demandeurs d'asile et mon soutien à toutes celles et ceux qui œuvrent en relation avec l'asile, avec amour et compassion. S'engager et résister toujours plus.*

**Jeanine**

*J'ai beaucoup apprécié l'organisation de ces journées, l'accueil*



*chaleureux et le lieu de la rencontre qui m'ont permis de me laisser aller à la contemplation. Le soir, dans ma chambre si confortable, j'ai glorifié Dieu. Le partage avec les bénévoles tant de l'AGORA que des autres aumôneries m'ont enrichie*

*et encouragée. J'ai pu m'exprimer en toute confiance au sein d'un groupe de réflexion.*

*La visite de la magnifique Abbaye m'a impressionnée. Merci. Shirin*

*J'ai beaucoup aimé ce temps de retraite à Saint-Maurice et je suis reconnaissante à l'AGORA de m'avoir donné la possibilité d'y participer. Je pense que ces moments d'écoute, de partage et de convivialité m'ont renforcée dans ma tâche d'accueil et de bénévole.*

*La présentation des divers groupes était très intéressante et m'a permis de découvrir les activités et l'engagement des aumôniers et bénévoles. Tout-à-coup je me rendais compte qu'il y avait plein de « Petites AGORAs » à travers la Suisse romande. Face à l'accumulation de tristes nouvelles et le déchaînement de la nature autour de nous, l'esprit de cette retraite fut chaleureux et bienveillant : signes d'espoir et d'amour. Francine*

*Rendre grâce, comme cela a été manifesté à l'issue de la retraite lors de la célébration où nous avons communiqué les uns avec les autres, voilà ce que je ressens après ces deux journées pendant*



lesquelles nous nous sommes arrêtés sur les activités engagées auprès des migrants et des requérants d'asile et avons médité sur l'accueil, sur ce qui nous rassemble, sur ce que certains d'entre nous ont vécu. Contes et témoignages qui viennent surprendre au plus profond de nous, qui touchent au cœur, qui encouragent à persévérer malgré tout, qui débouchent parfois sur une bonne nouvelle, ils témoignaient de comment les uns et les autres se construisent. Ce qui m'a frappée, c'est le naturel et la sincérité des moments d'échanges favorisés par les moments forts des deux journées et combien l'entraide entre les aumôniers, bénévoles, et migrants est réciproque. **Florence**

A l'invitation de l'AGORA, j'ai passé 24 heures entières à participer à différents ateliers, à raconter des histoires, à partager des témoignages, à visiter la basilique en écoutant l'histoire de St-Maurice.

J'ai eu l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes et d'écouter leurs expériences, et leurs histoires inspirantes m'ont fait réfléchir et m'ont profondément marqué.

Après mon arrivée en Suisse, j'ai séjourné dans les centres d'accueil de Neuchâtel et d'Yverdon-les-Bains et ce fut un grand cadeau

de revoir les gens que j'avais appris à connaître là-bas. Dès le début de ma nouvelle vie en Suisse, j'ai eu l'occasion de voir de près l'énergie et le zèle qui se cachent derrière l'accueil, l'hospitalité, la richesse de cœur et le sacrifice dont j'ai été témoin. Je remercie l'AGORA pour son invitation et je me réjouis déjà de la répétition de cette retraite, qui est pour moi un privilège. **Ahmet**

L'exil dans tous ses états : l'un des thèmes de la retraite œcuménique de cette année à St-Maurice, préparée par l'équipe du canton de Vaud.

Je retiendrai de ces moments de partage et de réflexion intense celui d'un conte africain dont le titre était richesse, amour, paix. Que choisir ? Il était proposé et animé par Julienne, congolaise. Sa maman le lui lisait quand elle était petite.

En bouquet final, la célébration préparée par nous tous dans différents ateliers choisis.

Retraite qui a nourri mon cœur et fortifié mon engagement auprès des requérants d'asile que nous accueillons à l'AGORA. **Jackie**



## A Table !

### Projet de stage d'Agnès

Dans le cadre de ma formation, on nous demande de développer un projet. Etant engagée à la fois à l'AGORA et dans la Région Rhône-Mandement (EPG) le projet semblait aller de soi : organiser une rencontre autour d'une table garnie.

Comment cette idée m'est-elle venue ? Tout simplement parce que dans mon expérience, tant en paroisses qu'auprès de l'AGORA, le partage autour de la nourriture est quelque chose qui nous relie. Mais aussi parce que, à l'image des mots de l'Evangile de Matthieu, deux ou trois personnes se sont réunies et ont partagé l'élan de témoigner en rendant visibles les liens possibles entre l'AGORA, notre région et ses paroisses. C'est l'occasion de faire connaître le travail de l'AGORA et tisser des liens : entre des personnes fréquentant l'AGORA et des personnes fréquentant les différentes paroisses et les activités régionales, mais aussi avec d'autres personnes qui seraient curieuses de voir comment la Vie peut se décliner entre engagement de foi et vie en société. Des premiers échanges se mettent déjà en place, autour de la couture et de compétences en graphisme.



Nous vous invitons pour cela à une journée articulée autour d'un repas et des animations que nous partagerons à midi, le **samedi 9 mars 2024**.

Au programme : découverte du parcours des demandeurs d'asile, réflexion biblique autour de l'hospitalité, guidée par l'apparition de Dieu à Abraham aux Chênes de Mamré (Genèse 18, 1-8), échanges de compétences (informatiques, graphiques, linguistiques, culinaires, de couture, etc.).

Toute personne intéressée à participer à une partie de la préparation : repas, partage biblique, échange de compétences ou toute autre envie, peut contacter Agnès (079 628 67 80).